

INSTITUT MODERNE

DE

VIOLON



PARIS

INSTITUT MODERNE

DE

VIOLON



PARIS

Imprimerie d'Ouvriers Sourds-Muets 31, Villa d'Alésia. Paris-14.

Editions Maurice Senart

20, Rue du Dragon - PARIS

EDITION NATIONALE

Œuvres pour le Violon, révisées et annotées par

LUCIEN CAPET

BACH : 6 Sonates (violon seul)	MAZAS : Etudes spéciales
FIORILLO : 3 Etudes	— — brillantes
GAVINIÈS : 24 Etudes	— — d'artistes
KREUTZER : 42 Etudes	RODE : 24 Caprices

Œuvres pour Violoncelle

Recueillies et annotées par

MARGUERITE CHAIGNEAU

<i>Six Sonates originales</i>	<i>Vivaldi</i>
<i>Concerto original</i>	<i>Zocarini</i>
<i>Six Sonates</i>	<i>Barrière</i>
<i>Sonates en concert</i>	<i>Vivaldi</i>
(Basse réalisée pour orchestre à cordes par Vincent d'Indy)	
<i>Six nouvelles Sonates</i>	<i>Barrière</i>

Bureau International de Concerts

MM. C. KIESGEN et E.-C. DELAET

47, rue Blanche (9^e)

Adresse télégraphique : CLEDELA-PARIS

Téléphone TRUDAINE 20-62

Administrateurs du QUATUOR CAPET

MM. Lucien CAPET, Maurice HEWITT

Henri BENOIT, Camille DELOBELLE

Administrateurs de la Société Philharmonique de Paris, de la Société Musicale

Indépendante (S. M. I.), de la Société des Compositeurs de Musique

Organisateurs des Concerts de l'U. F. P. C. (Union des Femmes Professeurs
et Compositeurs de Musique, de la Société des Concerts de Chant classique.

REPRÉSENTANTS DE :

Fritz Kreisler, Pablo Casals, Jascha Heifetz, Harold Bauer
Ossip Gabrilowitch, Armand Ferté, Albert Jarosy, Jelly d'Arany
Flonzaley-Quartett - Trio : Cortot, Thibaud, Casals, etc.

Organisation de Concerts, Tournées, Représentation d'Artistes

Renseignements et Devis sur demande

INSTITUT MODERNE DE VIOLON

PARIS

Sous la présidence d'honneur de

EUGÈNE YSAÏE FRITZ KREISLER

PABLO CASALS

Direction artistique

LUCIEN CAPET

S. JOACHIM-CHAIGNEAU ALBERT JAROSY

ADMINISTRATION

69, Rue de l'Assomption, Paris-16^e

Téléphone : Auteuil 38-87
Séguir 31-41

Adresse télégraphique : "Langattic-Paris"

COMITÉ D'HONNEUR

Membres Correspondants

(Par ordre alphabétique)

M^{mes} d'ARANY Jelly MM. HUBERMANN Bronislaw

CHEMET Renée KOCHANSKY Paul

FACHIRI Adila QUIROGA Manuel

SPALDING Albert

COURS CHAIGNEAU

9, Rue de Chanaleilles, PARIS-VII^e

Téléphone SÉGUR 85-54 et 31-41

MUSIQUE DE CHAMBRE (Piano et Cordes)

LECTURE A VUE

Répertoire classique et moderne

LES CLASSES SONT PERSONNELLEMENT DIRIGÉES PAR

M^{mes} S. JOACHIM-CHAIGNEAU et Marguerite CHAIGNEAU

Ancienne Maison fondée à Paris, par **Nicolas LUPOT**, en 1796

— **GAND, GAND et BERNARDEL** —

CARESSA & FRANÇAIS, Successeurs

ALBERT CARESSA

Seul Successeur

*Luthier du Conservatoire National de Musique
de l'Opéra et de l'Opéra-Comique*

La première et la plus connue de toutes les Maisons de Lutherie
en France

12, Rue de Madrid

PARIS (8^e)

INSTITUT LESCHETIZKI

Ecole Supérieure de Piano
7, Rue Chaptal - PARIS-IX^e

COURS POUR PIANISTES ET PÉDAGOGUES

Sous la direction -- personnelle de **Marie-Gabrielle LESCHETIZKI**

Pour tous renseignements, s'adresser au **SECRÉTARIAT** de l'INSTITUT
7, rue Chaptal, PARIS-IX^e — Téléphone *Trudaine* 70-45
ou à M^{me} M.-G. LESCHETIZKI
Adresse privée : 76, avenue Malakoff, PARIS-XVI^e - Téléphone *Passy* 69-48

Le Guide du Concert

paraît chaque semaine
donne les programmes
de tous les concerts
et théâtres lyriques.

Le Guide-Billets

fournit des billets numérotés pour tous les concerts
sans aucune commission ni majoration.

20, Avenue de l'Opéra -- PARIS-1^{er}

Le N^o

0.50

Abonn^t

12 fr.

par an

Il vient de se fonder à Paris un Institut Moderne de Violon. Il répond à un besoin du temps et il est destiné à combler une profonde lacune que les jeunes violonistes déplorent vivement.

Personne n'ignore que c'est de l'école italo-française que sont issues toutes les autres écoles qui rayonnent actuellement dans le monde. La grande lignée qui relie Tartini à Maurin en passant par Viotti, Rode, Kreutzer et Baillot a formé tous les grands violonistes des deux derniers siècles. Joachim se plaisait à proclamer qu'il descendait (par son professeur) en droite ligne de Baillot et il en est de même pour Auer. Sarasate, Kreisler, Capet, Thibaud, Enesco, Flesch ont été les élèves assidus du Conservatoire de Paris.

On comprend donc pourquoi tant de violonistes désireux de puiser à la source même de leur art, ont pour idéal de venir faire leurs études à Paris.

C'est à leur intention que cet Institut a été fondé.

Nous le créons à l'heure même où le cadre du Conservatoire est trop étroit pour pouvoir accueillir tous les postulants français de mérite, et où les conditions d'admission sont devenues de ce fait tellement rigoureuses qu'elles en éliminent la presque totalité des étrangers.

L'Institut Moderne de Violon sera un centre violonistique basé sur la pure tradition italo-française; il sera un home artistique ouvert à tous les étudiants désireux de travailler sérieusement.

Un Institut de ce genre ne pouvait naître que sous les auspices du Maître qui est actuellement le chef incontesté de l'école française, et que son art incomparable, son autorité morale et son caractère ont situé parmi les continuateurs de Viotti : LUCIEN CAPET.

L'Institut Moderne de Violon le remercie d'avoir accepté la lourde tâche de diriger régulièrement ses classes, de veiller personnellement à l'évolution artistique des élèves en devenant leur guide et leur ami.

Et si, sous l'influence directe de sa personnalité, et de celle des professeurs éminents qu'il a choisi comme collaborateurs, les élèves parviennent à s'approprier nos traditions les plus épurées, et s'ils trouvent dans notre Institut une atmosphère particulièrement propice à leurs progrès, nous aurons alors réussi à combler cette lacune dont il est parlé plus haut.

L'Institut Moderne de Violon offre un enseignement violonistique d'une absolue unité (Ecole Capet), tous les professeurs étant les uns avec les autres en complet accord sur toutes les questions techniques.

Mais notre Institut ne mériterait pas son épithète d'École « Moderne » s'il n'était pas désireux d'élargir la conception pédagogique du passé.

Ce qui différenciera cette école des Conservatoires du présent, c'est qu'elle tiendra le plus grand compte des richesses que peut apporter le contact des grands virtuoses de ce temps.

L'Institut Moderne de Violon ouvrira largement ses portes à "l'air du dehors", Il s'efforcera de continuer à mériter l'intérêt et l'amitié de ses illustres parrains et de ses membres correspondants.

MARIE PANTHÈS

Adresser les demandes
de leçons et d'engagements
de concerts
chez PLEYEL

Domicile particulier :
64, rue de Monceau
PARIS-VIII^e
Téléph. Wagram 60.90

PIANOS • HARPES • CLAVECINS • PLEYELAS

PLEYEL

PARIS
LONDRES
BRUXELLES

R. C. SEINE N° 107061

STUDIO THÉÂTRAL

du

Professeur Théodore KOMISARJEVSKY

Directeur de Scène du Théâtre des Champs-Élysées

COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES

DRAME, COMÉDIE, OPÉRA, BALLET

MISE EN SCÈNE

DÉCLAMATION

MOUVEMENTS

(Les leçons peuvent être données en : français, anglais, russe, allemand et italien).

*Pour tous les renseignements, s'adresser par écrit
à l'Institut Moderne de Violon.*

et en toutes occasions, il tâchera de créer des liens entre les élèves et les maîtres de passage à Paris.

Afin de mettre ses principes en action dès sa fondation, l'Institut a donné une série de réunions d'avant-garde au cours desquelles il a eu le privilège de recevoir les visites de M. Jascha Heifetz, Albert Spalding, Paul Kochansky, de MM. Lefort et Touche (professeurs au Conservatoire) ainsi que d'autres nombreuses personnalités.

Nous tenons tout particulièrement à remercier le célèbre violoniste BRONISLAV HUBERMANN de l'estime qu'il nous a témoignée en donnant deux démonstrations techniques qui furent d'un intérêt exceptionnel.

Au cours de ces séances, M. HUBERMANN a développé ses idées personnelles sur les problèmes techniques d'intonation, sur ses méthodes de travail, sur ses efforts d'endurance technique et sur ses expériences de carrière.

Le succès considérable obtenu, et les souvenirs très vivants qui en subsistent à Paris, nous font bien augurer du plan que nous avons conçu et qui a débuté sous une aussi heureuse étoile.

LUCIEN CAPET

Par sa vie, par ses activités et par son caractère cet artiste s'apparente aux personnalités des temps anciens qu'on désignait du nom de "maître".

En effet, Lucien Capet se présente aux jeunes générations comme un des exemples les plus saisissants de ce à quoi peut atteindre une volonté humaine, lorsqu'elle parvient à ne jamais faiblir dans la poursuite de son idéal.

Au sortir d'une enfance douloureuse, cet artiste se trouva aux prises avec les plus terribles entraves qui puissent menacer une carrière.

La façon dont il en triompha, et la qualité même de la gloire à laquelle il a atteint, ajoutent à son rôle d'artiste, le rare prestige que la noblesse et l'altruisme de toute une existence lui ont créé.

Lucien Capet est le "self made man" par excellence; et le vaste savoir qu'il a acquis non-seulement dans son art, mais en des branches diverses, fait que sa personnalité nous apparaît toute voisine de certaines grandes figures de la Renaissance.

« J'estime que la découverte par M. Luc Gallicanne du Vernis de Crémone est un appoint considérable pour la lutherie française et pour l'art français. J'ai examiné ses instruments avec soin : ils sont remarquables à tous points de vue. »

Signé : JULES BOUCHERIT,

Professeur de violon au Conservatoire National de Paris.

« Les violons de M. Luc Gallicanne ont une sonorité magnifique et des qualités de timbre tout à fait supérieures, qui les apparentent aux violons italiens. »

Signé : ALBERT JAROSY.

Paris 1924.

« Cette découverte est merveilleuse. Grâce à Gallicanne, les voix de Crémone nous sont rendues. »

Signé : MANUEL QUIROGA.

« Je suis heureux de pouvoir dire qu'à la suite de mes visites à votre magnifique exposition j'ai acquis la conviction que nous serons nombreux, dorénavant, à reconnaître l'appoint considérable que vous avez apporté à la lutherie moderne, je suis à même d'en apprécier les résultats probants puisque j'ai dans ma collection deux violons revus et revernis par vous, dont la sonorité rappelle celle des instruments italiens. »

Signé : ARMAND PARENT,

Professeur du cours supérieur de violon à la Schola Cantorum.

Opinion de quelques Violonistes sur les violons Gallicanne

“ J'avoue que je n'ai jamais entendu pareille sonorité. Le timbre évoque celui des meilleurs violons des anciens Maîtres italiens ”.

Signé : LÉOPOLD AUER.

New-York, février 1924.

Je n'ai jamais éprouvé semblable surprise... Vos violons sont étonnants et je ne sais vous dire ce qui m'enchant le plus : de l'ampleur du son, du timbre si parfaitement “italien” ou de la grande aisance avec laquelle on les joue dans tous les registres, dans la force et dans la douceur, et même dans les passages en trilles ; celui que vous m'avez confié est d'une sonorité tellement identique à celle de mon beau Guadagnini, qu'il m'arrive constamment de confondre ces deux instruments lorsqu'on me les joue alternativement.

Signé : S. JOACHIM-CHAIGNEAU.

Paris, Novembre 1923.

Par sa maîtrise technique, par l'importance de ses succès, par son esprit philosophique Lucien Capet s'impose donc à son pays et à son époque, comme le chef d'école par excellence. C'est avec une profonde joie que l'Institut Moderne de Violon lui confie sa destinée et il le remercie au nom de ses collaborateurs et de ses disciples de l'impulsion bienfaisante qu'il créera parmi tous ceux qui désirent puiser aux pures traditions de l'art violonistique.

M^{me} S. JOACHIM-CHAIGNEAU

Cette violoniste fit ses études techniques sous la direction de A. Geloso, de Maurice Hayot (eux-mêmes disciples de Massart) puis de A. Rivarde et elle travailla son répertoire avec Camille Chevillard. Elle descend donc, elle aussi, en droite ligne, de cette grande école française dont il est parlé plus haut.

Fondatrice (en collaboration avec ses deux sœurs) du célèbre "Trio Chaigneau", puis de la "Société des Concerts Chaigneau", elle porta principalement son activité vers la musique de chambre et la pédagogie. Son succès, dans ce double domaine, attirèrent bientôt l'attention des musiciens et ils lui valurent des amitiés artistiques qui furent, pour son développement, d'une importance décisive. Celle de Pablo Casals, le fraternel ami de sa jeunesse, et celle de Joseph Joachim, dont elle reçut les ultimes confidences artistiques, et les enseignements pour ainsi dire testamentaires, exercèrent en effet, sur son talent, une influence définitive.

Elle débuta à l'étranger sous les auspices de Joachim, dont elle devait, quelques années plus tard, devenir la belle-fille. Au cours des nombreux concerts qu'elle fut appelée à donner par la suite

C'est la première fois qu'on trouve un document écrit sur le Vernis de Crémone, malgré les recherches assidues, dans les bibliothèques, par des savants compétents.

Voulant mettre à l'essai la recette, qu'il avait trouvée, M. Gallicanne construisit 50 violons, qu'il recouvrit du fameux vernis. Fin juin 1923, il fit de ces violons une grande exposition, à Paris, exposition dont le succès dépassa ses espérances. La surprise fut générale. Les violonistes et les experts voyaient pour la première fois les éblouissants reflets et les chatolements multiples du Vernis de Crémone à l'état neuf. Et pour la première fois, ce qui enthousiasma tous les connaisseurs, et ce qui ne s'était pas vu depuis 200 ans, un instrument neuf et non joué, sonnait avec le fameux *timbre* de Crémone, perdu depuis 2 siècles. Ce qui prouve que le *timbre* italien est bien une conséquence directe du vernis.

M. Luc Gallicanne est né à Paris en 1884. Il fit ses études d'ingénieur, mais de bonne heure, il se passionnait déjà pour les instruments à cordes et pour le mystère du timbre crémonais. Ayant approfondi la mécanique et la chimie, il étudia le violon sous la direction de Carl Flesch et de Boucherit. Il se trouvait donc avoir en mains les armes nécessaires pour aborder ce périlleux problème, quand sa bonne étoile le conduisit à la découverte du manuscrit italien. En silence, il travailla pendant treize ans à mettre au point le grand secret des anciens. Il découvrit ainsi cinq lois insoupçonnées pour l'acoustique des instruments à cordes, lois exposées dans la brochure "le Vernis de Crémone, et les lois d'acoustique des Maîtres Crémonais" (Paris, les Presses universitaires de France).

LA DÉCOUVERTE DU VERNIS DE CRÉMONE

A la fin du mois de mai 1923, la presse de Paris fut saisie d'une grande nouvelle, qui ne tarda pas à être reproduite par les principaux journaux du monde entier. M. Luc Gallicanne venait de retrouver dans une bibliothèque un manuscrit italien, de la plus haute importance à un triple point de vue. Ce manuscrit daté de 1716, et écrit à Rome, donnait d'abord la recette *du célèbre Vernis de Crémone*, qu'avaient employé tous les grands luthiers italiens, en même temps que la recette pour la peinture du fameux procédé secret des Van Eyck transporté en Italie par Antonello da Messina (ce qui prouve que la question du Vernis de Crémone est en connexion étroite avec la peinture des anciens); ce manuscrit indiquait encore le procédé unique pour dissoudre les résines dures, opération devant laquelle la chimie moderne reste impuissante.

Contrairement à l'opinion généralement admise, le Vernis de Crémone est à base de résines dures, comme le démontre le manuscrit de 1716. Jusqu'en 1750 environ, *tout le monde savait (et dans tous les pays)* dissoudre ces résines dures dans n'importe quel véhicule, secret qui s'est perdu par un mystère insondable.

(Gewandhaus de Leipzig, Philharmonique de Paris, Concerts classiques de Monte-Carlo, Philharmonique de Madrid, Orchestral Concerts d'Edimbourg, Cercle Artistique de Bruxelles, Schola Cantorum, Concergebouw d'Amsterdam, Concerts populaires de Stuttgart, Société de Musique de chambre de Vienne, Conservatoire de Cologne, Concerts classiques de Marseille, Cercle Philharmonique de Bordeaux, etc.), elle eut pour partenaires en maintes circonstances : Joachim, Casals, Harold Bauer, Capet, Marie Panthès, Hugo Becker, Schnabel, Wanda Landowska, etc., etc., et elle fut appelée à jouer sous la direction des chefs d'orchestre les plus réputés : Chevillard, Ch. Bordes, Jehin, d'Indy, Casals, Nikisch.

M^{me} Joachim-Chaigneau s'est définitivement fixée à Paris afin de consacrer dorénavant toutes ses forces à l'Institut Moderne de Violon. Son ouvrage : *Aperçus modernes sur l'art d'étudier* (avant-propos par Fritz Kreisler et Lucien Capet) a été accueilli avec le succès que l'on sait, dans le monde violonistique.

Cet ouvrage situe son auteur parmi les « personnalités » de la pédagogie moderne et parmi les artistes les plus réfléchis de notre temps.

ALBERT JAROSY

Parmi les violonistes actuels, Albert Jarosy se distingue non-seulement par ses brillantes qualités de virtuose, mais encore par l'étendue de sa science musicale et de sa culture générale.

Après avoir travaillé la composition à l'école de Prague et appris l'art de l'orchestre avec Nikisch, ce violoniste se donna pour but d'étudier jusque dans leur essence les techniques de toutes les écoles modernes.

Il apporta au service de ses recherches un sens critique aigü et une rare souplesse d'esprit.

C'est ainsi qu'il travailla avec Sevcik, ayant de devenir un des élèves préférés du célèbre Hugo Heerman, lui-même disciple de Vieuxtemps. Après un petit stage chez Carl Flesch, il retourna à Paris afin de recevoir de Lucien Capet les certitudes définitives qu'il cherchait sur la tradition exacte de la grande école française, lorsqu'elle est dégagée de toute influence étrangère.

Tant de connaissances techniques alliées à la souplesse d'esprit que ces formations successives ont développée en lui, donnent à l'enseignement de Albert Jarosy une subtilité et une logique remarquables.

MAX ESCHIG et Cie

ÉDITEURS

48, Rue de Rome **PARIS (8^e)**
1, Rue de Madrid

Téléphone WAGRAM 99-04

Télégrammes : ESCHIG-PARIS

Chèques postaux : PARIS 267-13

Métro : EUROPE

(Fonds Max Eschig, E. Demets, L. Broussan, J. Vieu réunis)

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

JOACHIM-CHAIGNEAU (S.). — *Aperçus modernes sur l'art d'étudier*, suivis des 20 exercices quotidiens pour violon (avant-propos de Fritz Kreisler et Lucien Capet).
Net sans majoration 3 fr. 50

JAROSY (Albert). — *Nouvelle théorie du doigté* (Paganini et son secret).

Version française de S. Joachim-Chaigneau.

INSTITUT MODERNE DE VIOLON

PLAN DES ÉTUDES

Enseignement complet du violon.
 Correction des techniques incomplètes.
 Leçons d'interprétation.
 Cours de pédagogie.
 Conférence sur l'histoire du violon et des violonistes.
 Démonstrations sur l'art de la lutherie.
 Conférences et auditions données aux élèves par des virtuoses de passage à Paris.
 Classe spéciale d'alto.
 Cours complet de théorie, harmonie, contrepoint, composition, instrumentation (facultatif).
 Auditions publiques pour les élèves professionnels,

Les leçons particulières peuvent être données en :
Français, Anglais, Allemand, Russe, Espagnol et Tchèque

Les leçons commencent dans la première semaine d'octobre
 et se terminent au début de juillet.

*Pour tous les renseignements, s'adresser à l'Administration
 de l'Institut*

Ex-professeur à la Société Impériale de Musique Russe, Albert Jarosy a prêté son concours aux Grands Concerts Symphoniques d'Allemagne, d'Autriche, d'Angleterre et de Russie.

La propagande qu'il fit pour l'art français à l'étranger fut hautement appréciée et lui valut de nombreux succès.

Albert Jarosy est l'auteur de plusieurs études esthétiques : "La tradition spirituelle des violonistes", "L'école Russe du Violon", "Paganiniana"; mais son œuvre principale est celle qu'il publia sous le titre : "Nouvelle théorie du doigté" (Paganini et son secret), qui obtint à l'étranger un succès des plus retentissants.

Cet ouvrage technique ouvre des perspectives tout à fait nouvelles sur les simplifications qu'il est possible d'apporter dans l'art du doigté, et il contribue grandement à résoudre les problèmes d'exécution présentés par la plupart des œuvres modernes. Il fait le plus grand honneur à son auteur, car il marque dans la science violonistique une étape nouvelle.

MAURICE HEWITT

Sorti tout jeune du Conservatoire de Paris avec un brillant premier prix, cet artiste eut le mérite (à une époque où toute la faveur du public allait au lyrisme romantique) d'être l'un des premiers à comprendre la grandeur classique et simple de Capet.

Dès lors, sa voie était tracée ; devenu disciple, le jeune artiste parvint bientôt à la dignité d'intime collaborateur ; en effet, lorsqu'il fonda son quatuor, le maître confia à celui qu'il nomme "son fils artistique" le rôle si difficile et si rarement bien compris de second violon. On sait à quelle hauteur cet artiste a établi ce rôle et avec quelle maîtrise et quelle modestie, tout à la fois, il a si grandement contribué à la gloire de l'illustre quatuor.

Membre de l'Association des Concerts Colonne pendant plusieurs années, M. Maurice Hewitt a été nommé professeur au Conservatoire américain de Fontainebleau en 1920. Il est membre du jury au Conservatoire de Paris, depuis 1909.

HENRI BENOIT

Cet artiste réputé, membre (depuis 1919) du quatuor Capet, a commencé ses études au Conservatoire de Montpellier. Il les acheva à Paris, sous la haute direction de Vincent d'Indy.

Devenu membre de l'orchestre des Concerts Lamoureux, Henri Benoit continua à perfectionner sa technique ; sa musicalité et sa rare virtuosité attirèrent bientôt l'attention du Maître qui l'appela auprès de lui, dès la fin de la guerre, afin de coopérer à la reconstruction de son quatuor.

M. Henri Benoit a bien voulu accepter la direction de la classe d'Alto, à l'Institut Moderne de Violon.